

UN CONGRES SUR LA PECHE A TOKYO

par H. van Pel

Le Conseil Indo-Pacifique des Pêches est un organisme intergouvernemental qui étudie pour le compte de la F.A.O. les problèmes touchant à la pêche et les questions apparentées. Il se réunit régulièrement chaque année depuis 1949, époque à laquelle la Commission du Pacifique Sud s'y fit représenter par son premier Vice-Président du Conseil de Recherches, le Professeur L.G.M. Baas Becking. Depuis cette date et jusqu'à cette année, la Commission s'est trouvée dans l'impossibilité d'y envoyer des observateurs choisis parmi son propre personnel et a dû avoir recours à la collaboration bénévole des délégués nationaux. Cette année cependant, la Commission a pu envoyer à la Sixième Réunion de l'I.P.F.C. M. van Pel, qui dirige son Service des Pêches. M. van Pel a résumé la teneur de ses observations dans l'article suivant.

* * *

La Commission du Pacifique Sud ayant été invitée à envoyer un observateur à la Sixième Réunion du Conseil Indo-Pacifique des Pêches, qui devait se tenir à Tokyo du 4 septembre au 14 octobre 1955, mon programme de voyage a été établi de façon à me permettre d'assister à cette réunion à l'occasion d'une mission d'étude de la pêche à Guam et dans le Territoire sous Tutelle des îles du Pacifique.

Seize nations avaient envoyé des délégations à cette réunion. Leurs délégués se répartirent en deux commissions techniques, composées chacune de trois sous-commissions. J'ai eu la chance de pouvoir assister aux travaux des deux commissions.

De nombreuses questions furent étudiées: océanographie, biologie, pêches maritimes et fluviales, engins de pêche, construction navale, vente du poisson, coopératives de pêche, etc... J'ai pu ainsi me faire un tableau assez complet des travaux réalisés ou projetés dans les pays avoisinants. J'ai suivi de près certaines questions offrant de l'intérêt pour le Pacifique Sud, et notamment celle des activités du "Pacific Oceanic Fisheries Investigations" (Centre de Recherches sur les Pêches Pélagiques Océaniques) qui utilise la matière plastique pour marquer les thons en vue d'étudier leurs migrations, leur croissance et divers autres facteurs. Une autre question qui a retenu mon attention est celle de la corrélation des recherches océanographiques effectuées au Japon, à Hawaï et en Nouvelle-Calédonie.



La séance inaugurale de la Sixième Réunion du Conseil Indo-Pacifique des Pêches qui s'est tenue à Tokyo, du 30 septembre au 14 octobre dernier. 16 pays y étaient représentés.

Le Conseil a recommandé l'étude du phénomène de la reproduction de Chanos Chanos en eaux fermées à Tonga, afin de venir en aide à tous les pays qui pratiquent l'élevage extensif de ce poisson en bassin (1). L'étude des habitudes de reproduction du mullet gris a également été recommandée.

Dans un autre domaine, j'ai assisté à des entretiens très intéressants sur l'utilisation de fibres synthétiques dans la fabrication de filets et de lignes. Enfin la pêche au poisson à la lanterne a fait l'objet de plusieurs communications; il semble qu'une lumière verte, utilisée sous l'eau, attire les poissons en grand nombre.

Lecture a été donnée de quelques rapports sur les palangriers japonais; les campagnes de pêche des plus grandes unités de cette flotte les emmènent maintenant jusqu'à Madagascar.

Il a été décidé que la Septième Réunion du Conseil Indo-Pacifique des Pêches se tiendrait en Indonésie et le Dr. Shri N.K. Panikkar, de l'Inde, a été élu Président du Conseil pour l'année prochaine.

Une exposition avait été organisée, à l'occasion de la réunion, dans le même bâtiment que celle-ci. De nombreuses firmes commerciales y présentaient un déploiement de filets et cordages de fibres synthétiques propres à faire le bonheur de tout pêcheur.

Les pêcheurs japonais, m'a informé le Directeur des Pêches, ont adopté les fibres synthétiques depuis 1950. Il est prévu que dans deux ans la flotte de pêche du Japon n'utilisera que des filins, filets et cordages synthétiques.

On pouvait également voir à l'exposition toutes sortes de détecteurs à poisson, écho-sondeurs et instruments océanographiques et limnologiques ainsi que des équipements pour plongeurs, des moteurs, des engins de pêche, etc..

(1) Voir Bulletin Trimestriel de la C.P.S., Vol.5, No.1, janvier 1955:
"Chanos Chanos Forskal fraye dans le lac Ano Ava" par H. van Pel

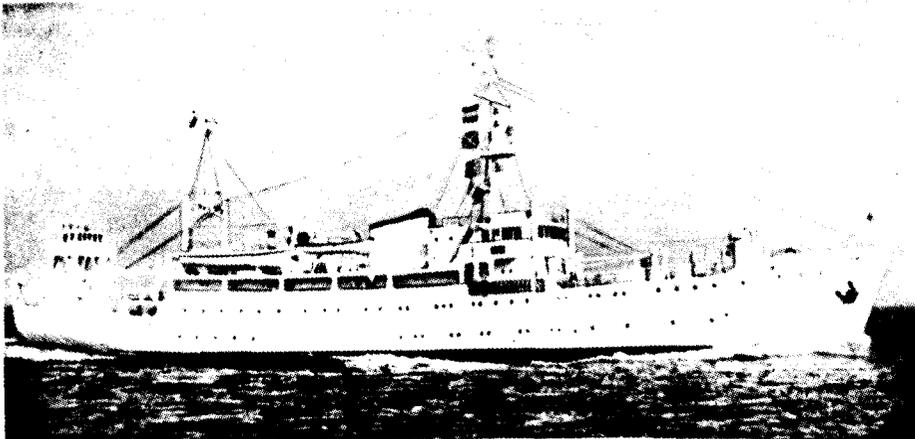
Le Gouvernement Japonais avait organisé à l'intention des délégués plusieurs visites extrêmement intéressantes, notamment à l'Université des Pêches de Tokio, fondée en 1889 et où travaillent actuellement 28 professeurs, 25 professeurs assistants, 15 moniteurs, 11 assistants, 27 instructeurs à temps partiel et 202 secrétaires et auxiliaires. L'Université compte 904 étudiants inscrits et comprend des facultés de pêche, de technologie de la pêche et de pisciculture.

L'Université possède trois navires; le plus grand, l'Umitaka Maru, est un navire-école utilisé également pour les recherches; c'est un bâtiment en acier qui jauge 1.387 tonnes brutes et est équipé d'un moteur Diesel de 2.100 CV. Au complet, ses effectifs comprennent 15 officiers, 7 professeurs, 36 hommes d'équipage et 60 cadets, soit au total 118 personnes. L'Université possède en outre de nombreux centres de formation spécialisée et des laboratoires de recherche.

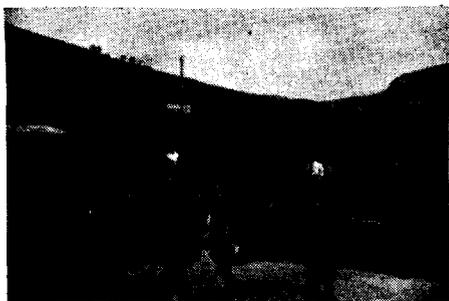
C'est cependant un service gouvernemental distinct, l'Agence des Pêches, qui gère les laboratoires de Recherche des Pêches Régionales et les Sections de Recherche Technologique.

Nous avons également visité le port de Misaki, célèbre par ses palangriers. Les délégués ont pu y voir un palangrier récemment sorti du chantier et prêt à partir pour une campagne de pêche de trois mois dans l'Océan Indien au large de Madagascar.

Dans le port de pêche de Funabushi, j'ai vu près de 2.500 petites barques de pêche en bois équipées le plus souvent d'un moteur diesel et d'une hélice mobile que l'on peut relever au passage des bas-fonds. L'arbre de propulsion est muni d'un joint articulé, ce qui permet d'éviter des dégâts en soulevant l'hélice et une partie de l'arbre. Ce type de barque serait extrêmement utile dans certaines îles du Pacifique Sud qui ne possèdent pas de port, ou encore dans les endroits où il existe une barre à l'entrée des estuaires.



Les délégués ont pu visiter l'Umitaka Maru, navire-école et bâtiment de recherches de l'Université des Pêches de Tokyo.



L'un des deux étangs de pisciculture expérimentale construits à la Ferme-Ecole de Port-Laguerre, en Nouvelle-Calédonie. A droite, le lâcher de quelques alevins rapportés par avion de Manille.

Osphromenus gourami Lacépède (ou Gourami géant) est l'un des meilleurs poissons comestibles d'eau douce. Il est surtout végétarien mais peut aussi se nourrir de grenouilles, d'insectes et de vers. Il atteint sa maturité sexuelle au cours de sa troisième année et une femelle d'environ 35 centimètres de long peut pondre de 800 à 1.000 oeufs.

Un gourami de trois ans pèse de deux à trois kilos; il peut atteindre un poids bien supérieur si on le laisse vivre plus longtemps dans de bonnes conditions. C'est un poisson qui se prête à l'élevage en étang artificiel et à la petite pisciculture à l'échelon familial.

Enfin, Trichogaster pectoralis, Pallas (Sepat Siam) devient adulte à 7 mois; une femelle de cet âge pond environ 7.000 oeufs. Une femelle de 24,5 cm. de long, pesant près de 230 gr. peut donner 82.000 oeufs. Ce poisson vit bien dans les lacs, marais, rivières et canaux d'irrigation. Le Sepat Siam, poisson végétarien, est devenu un important apport alimentaire chez les populations qui ne peuvent acheter du poisson plus coûteux.

UN NOUVEAU COLLEGE VA OUVRIR SES PORTES AUX SALOMONS

(Suite de la page 24)

Enfin, j'ai pu rassembler au cours de mon séjour au Japon une importante documentation technique qui sera d'une grande utilité pour le Stage Technique de Formation à la Pêche que la Commission du Pacifique Sud et la F.A.O. organisent à Nouméa à la fin de 1956.